

LES DOMINICAINS FRANÇAIS EN TURQUIE D'ASIE.

(Suite)

II



POUR plus de clarté, j'énumèrerai successivement les œuvres établies dans chacune des résidences de la mission, en commençant par les œuvres de la maison de Mossoul.

Mossoul, bâtie sur la rive droite et au bord du Tigre, en face des collines qui recouvrent les palais de l'antique Ninive, est une ville de près de cent mille habitants.

Je signale, en passant, que la température y est assez pénible à supporter durant plus de trois mois de l'année, puisqu'elle atteint jusqu'à 45 et parfois 48 degrés de chaleur.

Les chrétiens sont au nombre d'environ seize mille, dont cinq ou six mille appartiennent au rite chaldéen, et quatre mille cinq cents au rite syrien. Les Jacobites forment une communauté d'environ cinq mille âmes. On y trouve aussi quelques familles arméniennes et un petit nombre de protestants. Le reste de la population est entièrement musulman. Les Israélites y sont aussi d'environ quatre mille. L'Alliance israélite a créé, il y a peu de temps, à Mossoul, une école déjà florissante et dans laquelle des professeurs formés en France enseignent notre langue aux enfants de leur nation.

Les Anglicans ont fondé à Mossoul des écoles de garçons et de filles dirigées par des maîtresses anglaises, un dispensaire tenu par un docteur anglais et un médecin indigène ; ils viennent d'ajouter à ces œuvres une école professionnelle.

Les communautés catholiques chaldéenne et syrienne ont aussi des écoles annexées à leurs paroisses. Ces écoles,